

Abonnement BELGIQUE  
 en an, franco fr. 4.50.  
 enger, Port en sus  
 Un numero 15 centimes  
 Bureau du Journal  
 Place Ste-Barbe 6  
 LIEGE.

# RASOIR

Années  
 la ligne 50 centimes  
 réclames 1 fr. la ligne  
 un trait à forfait.  
 Bureau du Journal  
 Place Ste-Barbe 6  
 LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



- Vous êtes bien sûr que le vase ne recèle aucun nihiliste ?  
 - Soyez tranquille, Sire, je viens de l'essuyer.



Rédacteur en chef

CARLOS DE BADAJOZ.

—o—

ABONNEMENT :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.

Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire

VICTOR LEMAITRE.

—o—

ANNONCES &amp; RÉCLAMES

à forfait.

Un Numéro 15 cent.

Tout ce qui concerne le Journal doit être adressé Franco, au Directeur, place Ste-Barbe, N° 6, à Liège.

## Menteuse !

— Où courez-vous, la belle enfant,  
Seule à cette heure dans la plaine,  
Pied leste et corset palpitant ?  
Si tard, si tard, qui vous entraîne ?  
— Oh ! laissez-moi : Ma mère pleure,  
Car mon petit-frère est perdu ;  
Nous l'appelons depuis une heure,  
Et l'écho seul a répondu.  
— Pour chercher l'enfant égaré,  
Est-il besoin d'avoir — menteuse !  
Fleur au chignon, bijou doré,  
Jupon coquet, mine rieuse ?  
— Ma grande sœur est mariée.  
Je vais la rejoindre au festin,  
Et du bal, où je suis priée,  
J'entends déjà le tambourin.  
— Menteuse ! Un bouquet nuptial.  
Orna, c'est vrai, ta sœur aînée.  
Mais depuis huit jours est fanée  
La fleur sur son sein virginal.  
— Je vais là-bas, sous les vieux chênes,  
Rejoindre sans bruit mon amant.  
Il m'épouse aux feuilles prochaines...  
Ne le dites pas à maman !

## Sus à Loyola.

*Hommes noirs, d'où sortez-vous ?  
Nous sortons de dessous terre,  
Notre règle est un mystère !....*

La France sortirait-elle de sa longue et fatale léthargie ?

Secouerait-elle le joug de l'ultramontanisme et redeviendrait-elle la France d'Arouet et de Jean-Jacques ?

Suffira-t-il de quelques coups de pioche à la façon de M. Paul Bert, pour menacer sérieusement, dans sa base, cet édifice congréganiste, si merveilleusement relevé après le coup d'Etat ?

— Eh ! eh ! me dit un naïf, il pourrait bien s'effonder tout de même.

Folle espérance, selon moi : Vicat a trouvé un insecticide infaillible pour toutes sortes de vermine, la Fable nous a montré le fils d'Alcmène venant à bout des cent têtes de l'hydre et nettoyant à fond les étables d'Augias.

Mais quel est le mortel ou le demi-dieu qui puisse se vanter d'avoir détruit le germe de cette lèpre sociale qui a nom : CONGREGATION ?

Est-ce le prince cuirassier Bismarck ? Non ; après avoir expulsé Carmes, Capucins, Récollets et Jésuites — ces excellents Jésuites que la France républicaine commence à trouver bien entreprenants et bien provocateurs — le chancelier me fait diablement l'effet de vouloir leur rendre accès par la petite porte dérobée.

Était-ce le roi Victor-Emmanuel, le roi galant-homme, qui a voulu mourir dans le giron de l'Eglise persécutée et dont l'héritier est aujourd'hui au mieux, paraît-il, avec la cour de Rome ? Non.

Est-ce la République ?...

Dame ! C'est son rôle tout tracé ; mais la commère a d'étranges scrupules, et c'est à peine si l'on ose espérer qu'elle mettra les plus méchants à la porte...

Fâcheuse affaire, dans tous les cas, pour nous, bons petits Belges. Quel cordon sanitaire aurons-nous à opposer à cette engeance malfaisante, qui promène, partout où elle passe, le tison de la haine religieuse, jette le trouble et l'hypocrisie dans la conscience de l'homme, verse le poison du cagotisme dans le cœur de la femme.

A la tribune française a retenti le cri de guerre : sus à Loyola ! Le vieux levain philosophique fermente et les yeux se dessillent... Mais en est-il ainsi chez nous ? Nous nous agitons avec désespoir, et sans résultat bien apparent, dans ces autres filets de vulcain que le cléricalisme a forgés avec une adresse et une patience inouïes. Ce n'est qu'avec les plus grands ménagements et en protestant de leur respect pour ces farceurs tonsurés, mitrés et crossés, qui nous ramènent tout doucement à la dime, à la glèbe et au bucher, que les mandataires du peuple belge essaient de rompre quelques mailles du filet ultramontain.

Aussi n'ayez cure, chers enfants de Saint Ignace. Passez la frontière et traitez la Belgique en pays conquis. Vous y trouverez, morbleu, bon gîte et bonne table, riches vieillards abrutis par les pratiques d'une dévotion étroite, jeunes cafards aux appétits gloutons et dont l'ambition grossière fait les serviles instruments de votre Ordre. Entrez : venez grossir les rangs de vos frères qui ne peuvent suffire à la besogne, tant il y a encore de fils de famille à gagner à la puissante Société de Jésus, d'héritages à drainer, d'administrations à peupler d'affiliés, de magasins à créer et à commanditer !...

Accourez en toute hâte. Vos compères d'Allemagne vous convient. Point n'est besoin de vous encombrer de bagages, ni de garnir votre sacoche ; le sac à la malice suffit à tout religieux qui prend pied sur le sol de ce pays de Cocagne... A preuve les magnifiques monastères et les collèges monumentaux qui sont édifés de tous côtés chez nous, en prévision du coup de pied au derrière qui vous est réservé outre Quiévrain.

CABRIOL.

## Faites une loi somptuaire ?

Sacrebleu ! quelle mascarade !  
Robes à queue, à falbalas...  
Sur ma parole, en promenade,  
On croirait voir des échalias !  
Craignez la honte et la misère,  
Pauvres maris humiliés ;  
Faites vites une loi somptuaire  
Pour l'honneur de vos moitiés.

Las ! quelle égalité choquante !  
Vous tentez de classer en vain  
La grande dame et la servante,  
La femme honnête et la catin.

Pour moi, j'excuse un téméraire  
Galant le soir... mal à propos.  
Faites une loi somptuaire  
Pour éviter les quiproquos !

On coiffe sainte Catherine ;  
La fille monte en graine, dit-on.  
Dame ! chacun craint la débène,  
Et prudemment reste garçon !  
Pour nous rendre la ménagère  
Et créer des époux assortis,  
Faites une loi somptuaire,  
Vos filles auront des maris !

O. NYX.

## FESTIVITÉS LIBÉRALES

Lundi 23 juin 1879, le Cercle libéral de l'Ouest avait convié les libéraux liégeois à une soirée littéraire et musicale, dans le splendide local de Fontainebleau.

Nous ne résistons pas au désir de donner le relief qui convient au compte-rendu de cette mémorable séance, publiée le lendemain par LA MEUSE, où il a pu passer inaperçu, noyé dans l'intérêt passager qui s'attachait à la mort du prince impérial et aux honneurs funèbres rendus aux dépouilles du prince d'Orange !...

Après avoir constaté le plein succès de la fête, « qui a dépassé les plus légitimes espérances du Comité », l'article poursuit en ces termes : « De forts contingents des Cercles de l'Est et du Nord, conduits par MM. Dwelshauwers et Muraille... donnaient, par leur présence, une marque de sympathie au jeune Cercle de l'Ouest. »

Je ne sais si cette impression m'est personnelle, mais ne trouvez-vous pas que « conduits » donne aux forts contingents des Cercles de l'Est et du Nord une allure de bétail qui fait naître immédiatement à l'esprit l'idée de petits-frères à la tête de leurs patronages ?

Franchement, « conduits » est peut-être juste, mais, certes, pas flatteur ?

Une chose nous intrigue aussi à propos de la conduite des dits contingents : c'est que M. Cap, président du patronage Polain, soit toujours à la peine et rarement aux honneurs... Car enfin c'était à lui, et non à M. Muraille, qu'il appartenait de « conduire ! »

Que signifie cette substitution ? Remarquez que ce détail a plus d'importance qu'il ne semble de prime-abord et que nous pourrions peut-être approfondir prochainement ce mystère... Nous n'insistons pas aujourd'hui, estimant qu'il est préférable de laisser pisser le mouton.

Le compte-rendu aborde ensuite la partie littéraire. On connaît le sujet incontestablement original de la conférence donnée par M. Camille Renard : Les monuments sont l'expression la plus vraie de la pensée des âges. La démonstration de cette thèse l'a poussé tout naturellement vers cette conclusion que le prêtre doit être exclu de l'Ecole !

Tout le monde sait à Liège que M. Camille Renard est un homme de talent. Savant hors ligne ? Il ne l'est pas. Artiste de premier ordre ? Pas le moins du monde.

Homme politique ? Jamais de la vie. Mais de chimie et d'esthétique, d'histoire et de docimasie, de politique et d'architecture, de littérature et de dessin, de géométrie et d'art oratoire, de numismatique et de journalisme, d'archéologie et de belles-lettres, d'anatomie et de philosophie, de logique et de botanique, de théorie des ombres et de sentiment, il s'est, ma foi, composé le bagout d'un conférencier aimable, éloquent, fleuri, érudit et... libéral !

Or, veut-on savoir comment le correspondant de LA MEUSE accable cet homme de mérite ?

« M. Camille Renard, penseur aussi profond que diseur inimitable... formant de ses causeries de vrais monuments oratoires. »

Vlan ! ça y est. Voilà, du coup, M. Camille Renard classé comme penseur entre Blaise Pascal et Martin d'Eusèbe, et comme diseur, entre Judic et Coquelin aîné ! Quant à ses causeries, ce sont de vrais monuments oratoires qui prennent rang entre les Philippiques et les Catilinaires.

Ce n'est pas tout :

« Nous ne pouvons suivre, à regret, l'orateur dans « l'admirable » développement... Monsieur Camille Renard a passé en revue, d'une manière vraiment grandiose, les monuments anciens... L'effet produit par cette causerie et sa magistrale péroraison a été immense !!! »

Le malheureux qui a écrit ces insultes à l'adresse d'un homme d'une réelle valeur n'a pas reculé devant le lugubre cliché dont il assomme finalement sa victime :

« L'orateur a voulu en vain se soustraire à l'ovation du public... ! »

Est-ce assez complet ?

Assurément, le ridicule sainte de ces candidats avec accompagnement de polka pour petite flûte de ces politiciens en quête d'amateurs distingués, de ces faiseurs d'articles gâteux, de ces poseurs dont l'outrecuidance égale l'ineptie !... Mais il n'est rien moins que réjouissant de penser, ô électeurs de la citadelle du libéralisme ! que c'est à ces macaques que sont destinés les sièges de nos Conseils communaux et provinciaux.

Qu'on se le dise !!!

Si Dieu nous prête vie, nous causerons plus particulièrement, dans notre prochain numéro, du comité de l'Union libérale du Nord... dont le fort contingent, conduit par M. Muraille, se composait de cinq membres, y compris un douteux et un retardataire.

CROC NI COEUR.

## Les Pratiques

AIR : l'Ecu de France.

On a t'chanté so tos les tons,  
L'amour et les p'tits verres,  
Li doux préтин, les verts botons  
Et cin meie aut' affaires ;  
Mi qui chantreuch bin,  
Qu'aye vost' agrèmin,  
Vos m'direz : n'pir' ou n'brique ;  
Mi sujet vol' là :  
Houtez bin çoula,  
Ji chantret les pratiques (bis).



On est pratique, q'wan c'est qu'on va  
Lontin ell' mém' mohonne,  
Jouer s'pârtie, beur si hena,  
C'est sur ainsi qu'on v'lomme ;  
Amon vos' coëphi,  
Ou vos' coturi,  
Wis qu'on va s'ta botique,  
Sur à bout d'quéq-tin  
Vos ôrez les gins  
Qui v'loumront leu pratique (bis).

On lomm' ainsi tos les calins  
Qui coret les crapautes,  
Et les solesies, et les vârins,  
Onq' ni vâ nin mi q'laute,  
Et puis les batteux,  
Les trait', les soukeux :  
Tos ouhais de l'mém' clique ;  
Les nawes et les glos,  
Ni sont-i nin tos  
Des fameuses pratiques (bis).

Et totes les crapautes qui coret,  
Tos les jous à l'vèspreie,  
Divin les rowes, sos les pannlets  
Qu'on l'air si affronteie ;  
Si on v'vin d'mandé  
Çouk q'vo n'nè pîné,  
Av' mesâh di bériques ;  
Po riknoh tot dreu  
Et sin fé nou pleu  
Li fenn fleur des pratiques (bis).

Al' porminâd' allez vei  
Les ciss à rob' à cowa,  
Qui sont câse qu'on a rêvoï  
Ko trasse hoveuses di rowes ;  
Leu p'tit chapai rond,  
Leu lâch cinturon ;  
Et des fâses periques ;  
Leu viség' pondou  
Et leu j'vets tindou,  
Vos n'nèla des pratiques (bis).

C'est on mot à dob' etindmin,  
Comme vo l'polez bin veie ;  
Les canaill' et les braves gins  
On les lomm' tos pareies ;  
Li p'tit baragoin  
Qui j'chante po l'moumin  
I n'fâ nin qu'çoula v'pique  
Ji l'a fait por vos  
Çoula fait qu'turtos  
Vos estez mes pratiques (bis)

Ji finih tot d'mandant pardon,  
Po tos mes boignes mèsèches,  
In homme comm' mi qu'fait des chansons  
Freu mi de clôre si bêche :  
Jel sé bin : portant  
Jiv v'sé bons éfants,  
Et si j'sos inn' bourique,  
Ni mel dihez nin,  
Mais clakez des mains  
Po les bonnes pratiques.

T. R.

### Un nouveau Truc !

Vous vous présentez au guichet de théâtre royal, vous demandez à l'employé s'il a encore des parterres ? Il vous répondra :  
— Non, monsieur... mais, si vous voulez, j'ai encore des parterres numérotés... à fr. 2.  
Vous lui dites :  
— Pardon, je n'ai jamais entendu parler de parterres numérotés au prix de fr. 2, si ce n'est pris à l'avance. Je croyais que les cinquante centimes au-dessus du prix indiqué par le cahier des charges se payaient pour la location, et non pour une place numérotée, attendu que tout le parterre est numéroté.  
C'est donc un nouveau truc !

Et l'employé de répondre :

— Cela se fait toujours, monsieur !

Et voilà comment, en dépit du cahier des charges, MM. les impressari ne se font aucun scrupule de percevoir des centimes additionnels à notre détriment.

La preuve de ce que nous avançons peut être faite par trois de nos amis, lesquels ont été victimes de la finasserie ci-dessus mentionnée, lors de la dernière représentation de Dupuis et Chaumont.

Nous avons cru de notre devoir de signaler la chose à nos lecteurs, afin que, dorénavant, ils ne se laissent pas gruger. D'autre part, nous espérons qu'il sera apporté un prompt remède à ces abus par qui de droit.

EGO.

### BALIVERNES.

— Conçoit-on cela ! disait Calino, il fait si chaud au théâtre, et malgré cela on nous impose des « doublures. »

Encore quelques mois et la chasse sera ouverte, à la grande joie des reporters à court de copie.

Je suis certain que nous verrons refleurir le vieux cliché de « l'accident du notaire » :

« La chasse est à peine ouverte et déjà nous avons à signaler un sinistre. M. D..., notaire à L..., se disposait à franchir un fossé quand tout-à-coup son fusil, dont le chien était armé, partit, et cela si malheureusement que l'honorable officier ministériel reçut toute la charge en pleine poitrine. M. D... est tombé foudroyé. Il laisse une veuve éplorée et quatorze enfants en bas-âge. »

Et le bon lecteur verse des larmes sur un accident qui ne s'est passé que dans le bureau de rédaction.

J'ai adopté une foule de projets, mais je n'ai jamais adopté d'enfants.

La réflexion est le garde-fou de l'esprit.

La jalousie est le mur mitoyen qui sépare l'amour de la haine.

La vérité est ce qu'une femme simule et dissimule le mieux.

Le commerce aura beau reprendre, les emballeurs feront toujours moins de « mal » que les dentistes.

Quand je monte dans un omnibus, j'ai l'habitude de me mettre à droite ; si j'étais femme, je voudrais être « adroite. »

La femme n'est pas absolument cruelle, mais elle se plaît à voir maigrir une rivale.

Un cygne préférera toujours une nappe d'eau à toute autre nappe.

Ce qu'il y a de plus exposé au Palais de Cristal, à Londres, ce sont les poches des voyageurs.

Il y a beaucoup de gens poltrons parmi les pharmaciens. Pourtant j'en connais quelques-uns d'« éther minés. »

### Pavillon de Flore.

Fêtes Saint-Pholien et Saint-Vincent

Dimanche 15 et Mardi 15 Juillet 1879

## GRANDS BALS

ET

### FÊTES DE NUIT

Illumination générale des jardins.  
Orchestre du Théâtre au grand complet.  
Entrée : UN franc par personne.

En cas de mauvais temps, le Pavillon parfaitement fermé, quoique bien aéré, abriterait les danseurs.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles.

EN VENTE :

### CONSEILS AUX FEMMES

Sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — PAR LE DOCTEUR F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. — Prix fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

### LA FILLE DU SALTIMBANQUE

Nouvelle par HYACINTHE KIRSCH, ouvrage couronné dans les concours de la Société des Soirées populaires de Verviers, premier prix, médaille d'or.

Prix : Fr. 2-50.

En vente au bureau de la Meuse et chez Désiré, Passage-Lemonnier.

### AVIS AUX AMATEURS PHOTOGRAPHES

Leçons de photographie — Procédés secs et humides.

J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.

Spécialité de photographie appliquée à l'industrie, aux arts, aux sciences, etc.

### EAU DE MÉLISSE

DES CARMES

## BOYER

SEUL SUCCESSEUR DES CARMES

Contre l'Apoplexie, le Choléra, le Mal de mer, le Vertige, les Vapeurs, la Migraine, les Indigestions, les Evanouissements, la Dyssenterie. — AFIN d'éviter les contrefaçons, les consommateurs doivent apporter la plus grande attention à s'assurer des marques de fabrique et signature **BOYER**.

**Stérilité des femmes** constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de Madame LACHAPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, pres les Tuileries, à Paris.

### Plus de Têtes Chauves !

Découverte sans précédent ! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). — Envoi gratis renseignements et preuves. On jugera. MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

### PLUS DE PILES ÉLECTRIQUES

Sonneries MAGNÉTO-ELECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle et possédant récepteur et manipulateur.

Prix : fr. 90.

VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7, Liège.

Georges ISTA, agent de change, place du Théâtre, n° 11, maison DELAME-FRÉSART.  
Opérations de change et ordres de Bourse.

### Taverne St-Christophe

TENU PAR

## G. RYNDERS-GÉRARD

7, place St-Christophe, 7, Liège.

## P.-M. HENRI

Chapelier-Fabricant

Demeure actuellement Rue d'Amay, 15

### Société d'escrime St-Georges

Café Vénitien

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

## J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier breveté

Montres, pendules, horloges. — Chaines et Bijouteries. — Vente, Echange et Réparations. — Rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, n° 8.

### Maison Plumier

18, Boulevard de la Sauvenière, 18

## LÉON DORÉE

Photographie

Portraits-Cartes. — Portraits-Album.

Reproductions artistiques

Et Portraits après décès. — Exécution très-soignée.

### A LA VILLE DE LYON

6, Rue Saint-Martin-en-Ile, 6.

Bonnes chambres à la disposition des voyageurs. — Chambres garnies et quartiers à louer. — Cabinets particuliers. — Bureau de placement des deux sexes.

L'épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Sœurs-de-Hasque, n° 7, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modéré et discrétion absolue.

### COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées.

Grand choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Léopold JAUMAIN, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue des Cloutiers, 2, Liège.

### HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8

Rue Trappé, 2

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

La Rosée du Harem à base de glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse se vend chez tous les coiffeurs.

### DE VETTERE

Librairie, journaux, publications périodiques. — Vente au numéro et abonnement. — Rempart Ste-Catherine, 64, à Anvers.  
On y trouve le journal le Rasoir.

Maladies de la peau, dartres, gercures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du Dr GALLMANN, pharm. à Paris. — Liège, chez Gilman. — PRIX : 2 FR.

### Pilules et Onguent

## HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins ; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Liège, — Imp. du Journal LE RASOIR, 6, place Ste-Barbe



# CARRICATURES



**La nouvelle loi.**

— Il y a un moyen de rattraper les enfants à nos écoles  
Lequel ?  
— Les payer pour y venir.  
— Donner de l'argent, nous, ce serait contraire à nos habitudes.



**L'Ambassadeur d'Allemagne à Rome.**

— Mon cher Nina, embrassons-nous, victime du nihiliste,  
victime des affreux libres-penseurs.  
— Oui, nous aurons comme ça le temps d'avoir la pensée  
libre pour trouver le moyen de les détruire.



— Comment le Cardinal enterre un franc maçon mort sans  
sacrement ?  
— Les gros bonnets c'est d'un fâcheux exemple... mieux  
vaut faire passer un excommunié à l'église, fût-il malgré lui.



— Comment le général Renard enterré par les prêtres sans  
avoir reçu leurs secours ?  
— La revanche est simple, les laisser faire avant la mort,  
puis enterrer sans eux, comme ça y s'rait l'bœuf pour les  
monacos.



— Vous êtes un insolent !  
— Vous êtes un polisson !  
— Votre heure et vos armes !  
— Chez nous, M. Bara, on injurie mais on ne se bat pas.

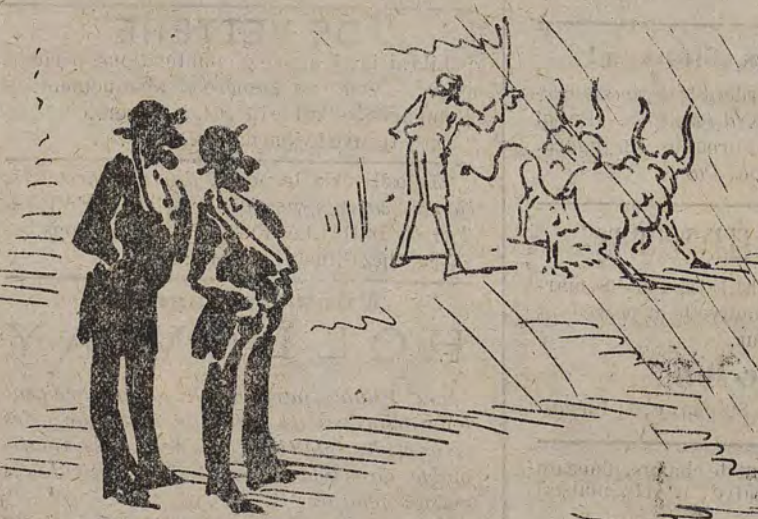


— Mais diantre pourquoi supprimer les foyers ?  
— Pour que les cléricaux ne puissent plus chauffer l'élection.

— Dire qu'il aurait pu devenir celui que les grenouilles  
françaises réclamaient. Pauvre petit.

**Procès Cassagnac.**

— Pardonnez mes injures à la République, mon président,  
c'était pour le moutard.  
— Soit, allez à la... moutarde.



— Tiens vois donc, il nous ramène d'Angleterre des tauraux  
en chair et en os.  
— Cela t'étonne ?  
— Dam, puisque l'on avait chargé un marchand grainier de  
la commission, je croyais tout simplement que c'était pour  
avoir de la semence.



**A Spa, saison des eaux.**

La dernière manière de prendre les eaux.



**A Ostende.**

De l'eau le matin à midi et le soir ! Le programme manque  
de gaieté.  
— Soyez tranquille, M. a partir de demain la pluie du soir  
sera éclairée à la lumière électrique.